



L'I-CIP chute alors que les craintes liées à l'offre s'apaisent

Résumé – Marché mondial du café (décembre 2025)

Le prix indicatif composé de l'OIC (I-CIP) s'est établi en moyenne à 304,68 cents EU/livre en décembre 2025, en baisse de 7,8 % par rapport à novembre. L'I-CIP a fortement chuté entre mi-novembre et mi-décembre 2025, passant de 343,92 cents EU/livre à une valeur au plus bas de 283,21 cents EU/livre, avant de se rétablir partiellement à 293,09 cents EU/livre au 31 décembre 2025. Cette baisse a été entraînée par l'amélioration des perspectives de l'offre mondiale, une incertitude politique moindre et la dépréciation du réal brésilien, ce qui a encouragé les ventes des producteurs. La baisse globale de l'I-CIP en décembre a été enregistrée dans tous les groupes de café :

- Les prix des Doux de Colombie et des Autres doux ont chuté de 6,5 % et 7,1 % en décembre 2025 par rapport à novembre, s'établissant en moyenne à 382,32 et 381,14 cents EU/livre, respectivement.
- Les Naturels brésiliens ont reculé de 6,5 % à 355,38 cents EU/livre en décembre 2025.
- Les Robustas ont reculé de 11,3 % à 190,53 cents EU/livre, leur moins bonne performance par rapport aux prix de l'Arabica restant une caractéristique commune du marché sur la dernière année.

Les exportations de café ont continué à augmenter en novembre 2025, grâce à une offre adéquate. Les exportations mondiales de café vert ont atteint 8,95 millions de sacs en novembre 2025, soit une hausse de 4,8 %. Tous les groupes de café ont enregistré une progression des exportations d'une année sur l'autre, à l'exception des Naturels brésiliens et des Doux de Colombie :

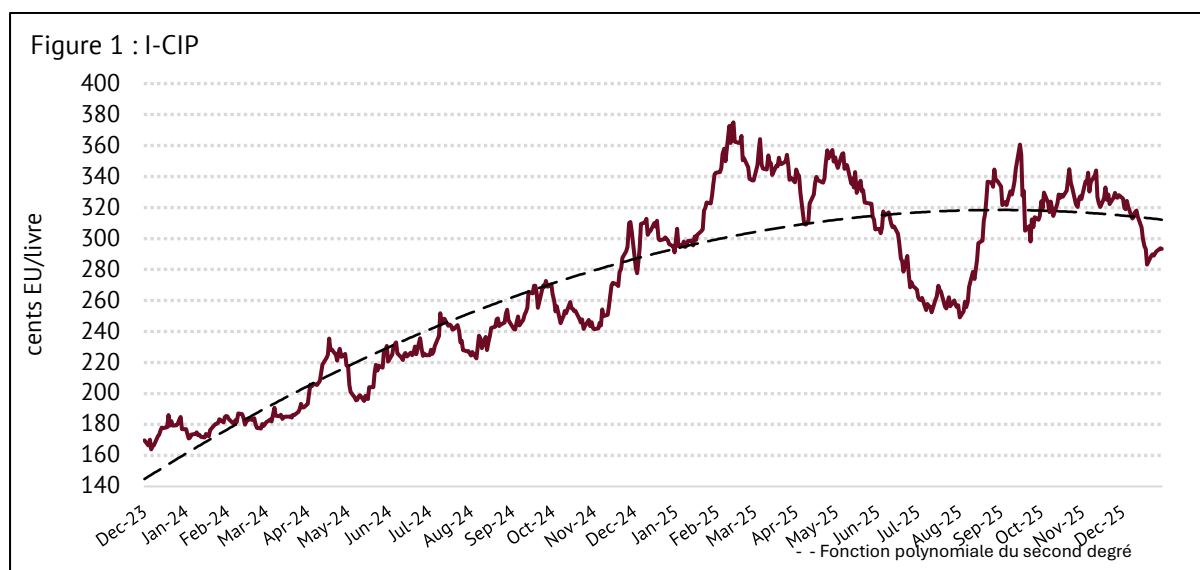
- Les Robustas ont augmenté de 28,0 % pour atteindre 3,24 millions de sacs en novembre 2025, contre 2,53 millions de sacs en novembre 2024.
- Les Doux de Colombie ont diminué de 0,9 % en novembre 2025, atteignant 1,24 million de sacs contre 1,25 million de sacs en novembre 2024.
- Les Naturels brésiliens ont diminué de 14,7 % en novembre 2025, atteignant 3,25 millions de sacs contre 3,81 millions en novembre 2024. Cette baisse peut en partie être attribuée aux exportations exceptionnellement élevées du Brésil en novembre 2024.
- Les Autres Doux ont augmenté de 28,8 % en novembre 2025, atteignant 1,22 million de sacs contre 0,95 million de sacs en novembre 2024.
- La part des Arabicas dans les exportations totales de café vert est tombée à 63,8 % en novembre 2025, contre 70,4 % en novembre 2024.

Trois des quatre régions ont débuté la nouvelle année caféière avec une hausse de leurs exportations, l'Amérique du Sud étant la seule région à enregistrer un démarrage négatif. Les exportations en provenance d'Amérique du Sud subissent toujours un effet de base, la région ayant expédié 67,22 millions de sacs pendant l'année caféière 2023/24, contre une moyenne de 57,46 millions de sacs sur les années caféières 2018/19–2022/23. Un repli en 2024/25 était donc attendu et il s'est poursuivi au cours des deux premiers mois de l'année caféière 2025/26.

- Les exportations en provenance d'Asie et d'Océanie ont augmenté de 47,0 % pour atteindre 3,63 millions de sacs en novembre 2025, contre 2,47 millions de sacs en novembre 2024.
- Les exportations en provenance d'Afrique ont augmenté de 7,7 % en novembre 2025, atteignant 1,41 million de sacs contre 1,31 million en novembre 2024.
- Les exportations en provenance d'Amérique du Sud ont diminué de 14,9 % pour atteindre 5,04 millions de sacs en novembre 2025, contre 5,93 millions de sacs en novembre 2024.
- Les exportations en provenance du Mexique et d'Amérique centrale ont augmenté de 1,2 % pour atteindre 0,391 million de sacs en novembre 2025, contre 0,386 million de sacs en novembre 2024.

Prix du café vert

Le prix indicatif composé de l'OIC (I-CIP) s'est établi en moyenne à 304,68 cents EU/livre en décembre 2025, en baisse de 7,8 % par rapport à novembre. Depuis la mi-novembre 2025, l'I-CIP a suivi une tendance à la baisse, reculant depuis un pic récent de 343,92 cents EU/livre le 11 novembre à 318,13 cents EU/livre au 11 décembre, soit une baisse de 7,5 % sur 22 jours ouvrables. Par la suite, l'I-CIP a chuté à un rythme accéléré, s'effondrant encore de 11,0 % en six jours ouvrables à 283,21 cents EU/livre le 19 décembre. C'était la première fois que l'I-CIP tombait en dessous de 300 cents EU/livre depuis la mi-août 2025, exception faite d'une seule journée en septembre. Depuis, l'I-CIP est sur la voie de la reprise, remontant à 293,09 cents EU/livre au 31 décembre 2025, soit une hausse de 3,5 % sur sept jours ouvrables.

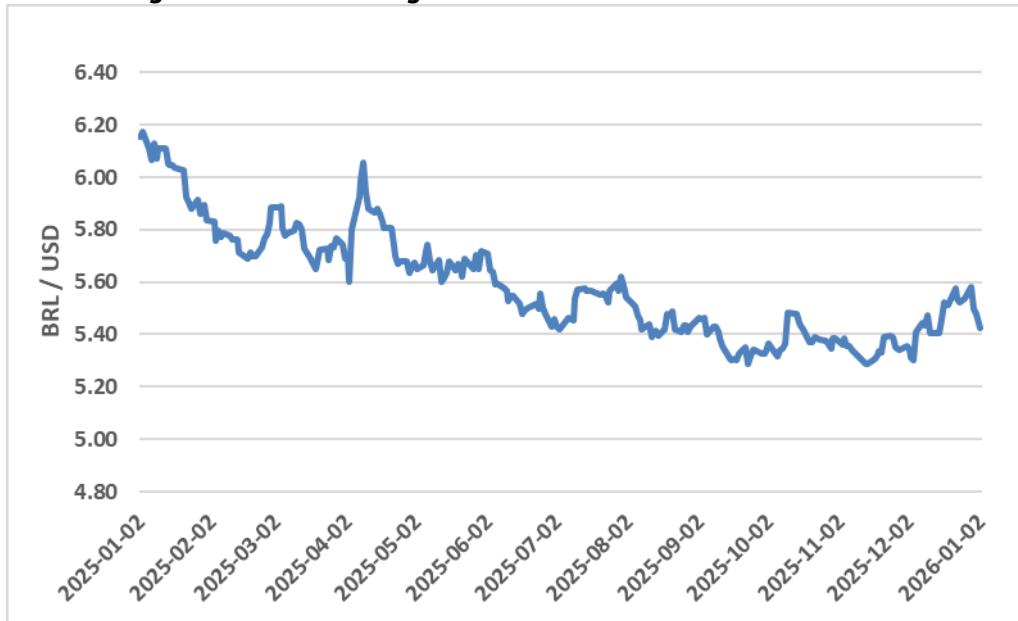


Avant sa chute accélérée, l'I-CIP avait déjà suivi une tendance à la baisse, reflétant une amélioration des perspectives pour la balance mondiale. Cette tendance a été renforcée par des facteurs politiques auxiliaires tels que le report et la révision du RDUE approuvés par le Parlement européen le 26 novembre et publiés au Journal officiel de l'UE un mois plus tard, le 23 décembre, reportant les délais de mise en conformité et simplifiant les exigences de mise en œuvre, ainsi que l'annulation des droits de douane réciproques américains, y compris ceux sur le café (annonce du 14 novembre 2025), et des droits de douane spécifiques au Brésil (annonce du 20 novembre 2025). Ces mesures ont permis de lever certaines des incertitudes qui pesaient sur le marché.

L'aggravation du repli semble avoir été principalement entraînée par une série de nouveaux rapports indiquant des perspectives d'offre mondiale plus favorables, en conjonction avec l'évolution du taux de change :

- Le 4 décembre, la Compagnie nationale d'approvisionnement du Brésil (*Companhia Nacional de Abastecimento* – CONAB) a relevé son estimation de la production totale de café pour 2025 de 2,4 % par rapport à son estimation de septembre 2025.
- Le 18 décembre, le Service agricole étranger du Département de l'Agriculture des États-Unis (*United States Department of Agriculture* – USDA) a publié son deuxième rapport semestriel pour 2025, révisant à la hausse ses perspectives de production mondiale à 178,8 millions de sacs par rapport à son évaluation de juin 2025 de 178,7 millions de sacs. Bien que d'une ampleur marginale, cette révision a renforcé le discours prédominant sur l'amélioration des attentes en matière d'offre.

Figure I : Taux de change du réal brésilien en dollar américain *



*Federal Reserve Bank of St. Louis

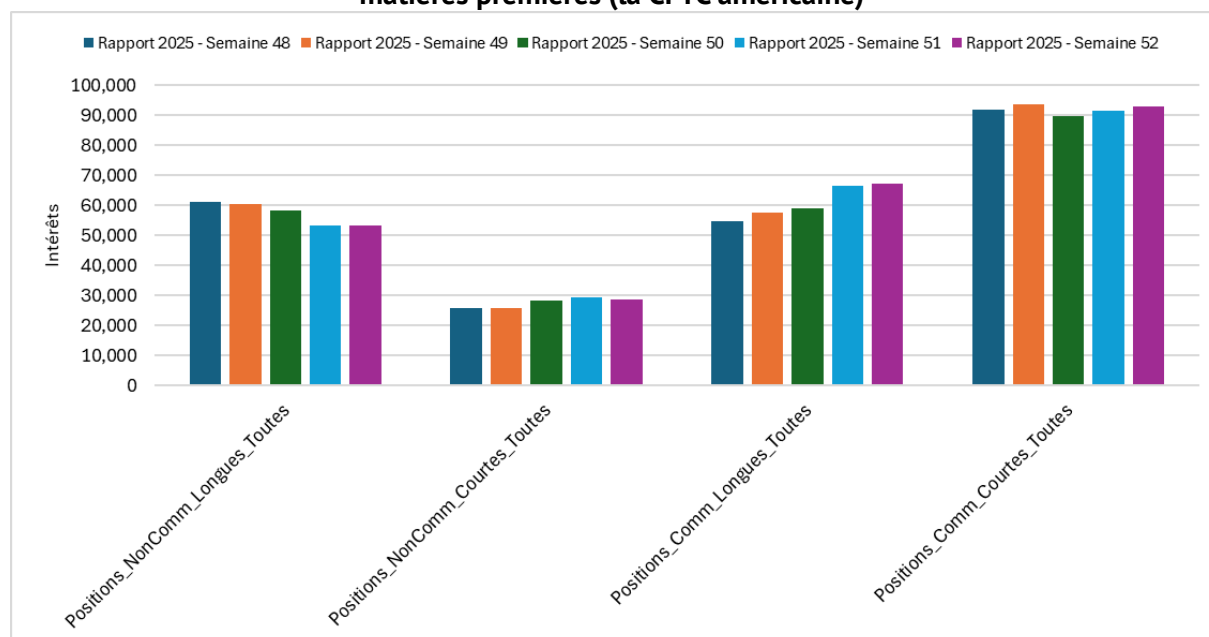
La baisse du cours du réal brésilien par rapport au dollar américain a été un autre facteur. Étant donné que les prix internationaux du café sont libellés en dollars américains, les fluctuations des taux de change des pays producteurs influent sur les incitations à la vente des producteurs et les prix libellés en dollars américains, en particulier dans le cas de grands producteurs comme le Brésil. Comme les exploitants sont rémunérés dans leur devise locale, *ceteris paribus*, une hausse des cours de la monnaie locale réduit le paiement reçu par les producteurs, tandis qu'une baisse des cours augmente les revenus en devise locale. Par conséquent, la baisse du cours du réal brésilien a augmenté les rendements en devise locale pour les producteurs brésiliens, ce qui a permis de réduire le prix contractuel du café en dollars américains, ajoutant ainsi une pression à la baisse sur les prix internationaux du café.

Ces facteurs semblent avoir incité les opérateurs spéculatifs à réduire leurs positions longues sur le marché à terme, renforçant ainsi la dynamique baissière des prix. Les données sur les engagements des traders (*Commitments of Traders - COT*) de l'Autorité de régulation des marchés à terme sur matières premières (*Commodity Futures Trading Commission - CFTC*) montrent que la position longue nette des opérateurs non-commerciaux (spéculatifs) est passée de 34 747 lots pour la semaine se terminant le 9 décembre 2025 à 29 904 lots pour la semaine se terminant le 16 décembre, et à 23 673 lots pour la semaine se terminant le 23 décembre (un lot équivaut à 37 500 livres, soit 283,5 sacs de 60 kg). Les traders spéculateurs (comme les fonds spéculatifs et les grands spéculateurs) ne s'engagent pas dans l'achat ou la vente physique de café. La position longue nette, qui représente la différence entre les positions longues et courtes totales, est restée positive mais s'est détériorée de 10 984 lots (équivalent à 3,11 millions de sacs de 60 kg) entre le 9 et le 23 décembre, indiquant un affaiblissement de la position haussière.

La reprise qui a suivi fin décembre semble avoir été déclenchée par deux événements, l'un au Brésil et l'autre en Indonésie. Le 22 décembre, Somar Meteorologia, un fournisseur local de services météorologiques, a indiqué que, pendant la semaine se terminant le 19 décembre, il était tombé 38,3 mm de précipitations sur Minas Gerais, la plus grande région productrice d'Arabica du Brésil, soit seulement 76 % de la moyenne historique. À cette annonce, les attentes quant aux perspectives d'amélioration de la récolte pour le Brésil en 2026/27 ont été revues à la baisse. Le 24 décembre, le président de l'Association des exportateurs et de l'industrie indonésienne du café (AEKI) a déclaré que les inondations généralisées en Indonésie pourraient réduire les exportations de café du pays jusqu'à 15 % pendant l'année caféière 2025/26. Les inondations auraient concerné environ un tiers des exploitations d'Arabica de l'Indonésie dans le nord de Sumatra ; les cultures de Robusta auraient quant à elles été moins touchées. Ces évolutions haussières ont suscité une nouvelle réaction du marché, la position nette spéculative ayant augmenté de

870 lots pour atteindre 24 543 lots pendant la semaine se terminant le 30 décembre, signalant un renforcement du sentiment haussier.

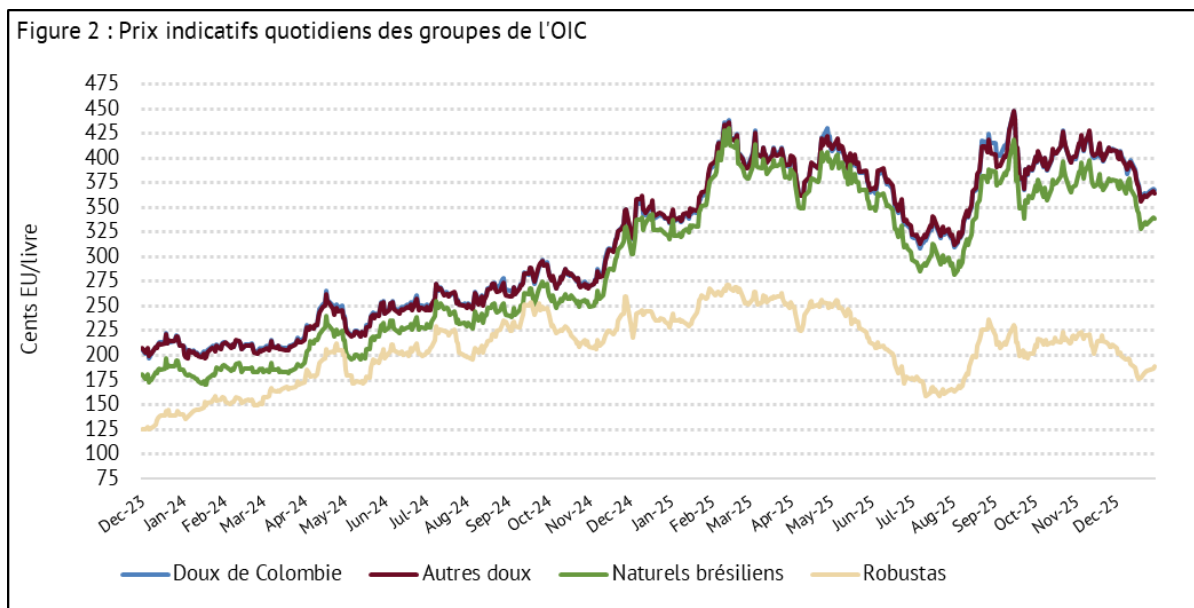
Figure II : Engagements des traders de l'Autorité de régulation des marchés à terme sur matières premières (la CFTC américaine)



Le marché mondial du café a enregistré des déficits au cours de trois des quatre dernières années caféières (2021/22 à 2024/25), le déficit cumulé s'élevant à 17,91 millions de sacs sur cette période. Dans le même temps, les stocks de consommation accessibles au public en Europe se sont fortement réduits pour atteindre 7,86 millions de sacs au 31 octobre 2025, contre 15,04 millions de sacs au début de l'année caféière 2022/23. De même, les stocks d'Arabica certifiés détenus dans des entrepôts de l'ICE aux États-Unis sont tombés à 0,48 million de sacs en décembre 2025, contre 0,91 million de sacs en janvier 2025. Dans ce contexte de resserrement de l'offre et de faibles niveaux de stocks, les prix du marché ont eu tendance à faire réagir plus vivement face aux nouvelles informations, comme observé en décembre 2025.

Les prix des Doux de Colombie et des Autres doux ont chuté de 6,5 % et 7,1 % en décembre 2025 par rapport à novembre 2025, s'établissant en moyenne à 382,32 et 381,14 cents EU/livre, respectivement. Les Naturels brésiliens ont reculé de 6,5 % à 355,38 cents EU/livre en décembre 2025. Au cours du même mois, les Robustas ont reculé de 11,3 % à 190,53 cents EU/livre. La performance relativement moins bonne des prix du Robusta par rapport aux prix de l'Arabica a été une caractéristique récurrente du marché tout au long de l'année écoulée. Pendant l'année civile 2025, les prix du Robusta ont baissé de 16,7 % (31 décembre 2024 par rapport au 31 décembre 2025) tandis que les prix de l'Arabica ont augmenté de 6,2 % à 9,4 %, selon le groupe de café. Les prix sur le marché à terme (ICE, Intercontinental Commodity Exchange) de Londres ont baissé de 11,6 % pour s'établir à 178,87 cents EU/livre, tandis que le marché à terme de New York a également reculé de 6,9 % pour s'établir à 347,71 cents EU/livre en décembre 2025.

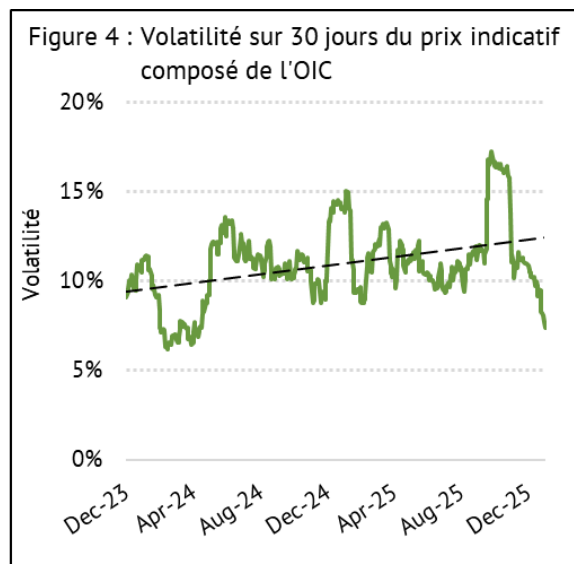
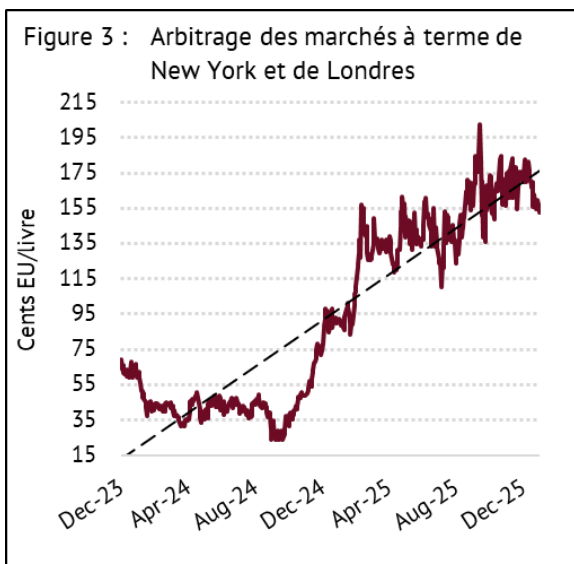
Figure 2 : Prix indicatifs quotidiens des groupes de l'OIC



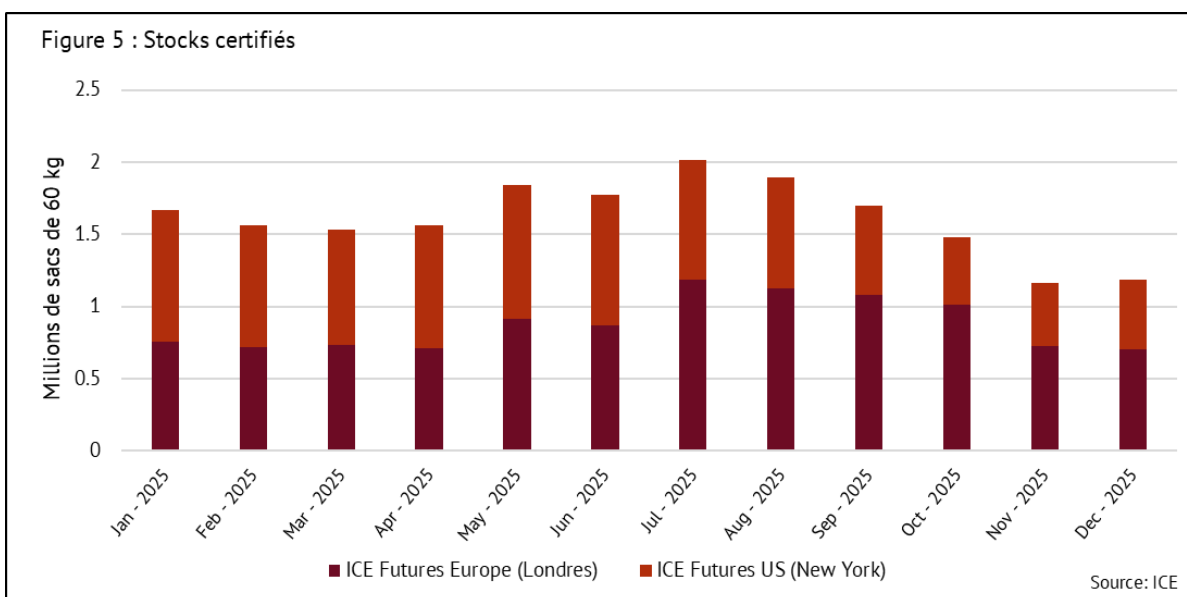
L'écart entre les Doux de Colombie et les Autres doux est passé de -1,56 à 1,18 cents EU/livre entre novembre et décembre 2025. Le différentiel entre les Doux de Colombie et les Naturels brésiliens s'est réduit de 5,7 % pour atteindre 26,95 cents EU/livre, et le différentiel entre les Doux de Colombie et les Robustas a évolué dans le même sens, accusant une baisse de 1,1 % entre novembre et décembre 2025 pour s'établir à 191,80 cents EU/livre. En parallèle, les différentiels Autres doux–Naturels brésiliens et Autres doux–Robustas ont évolué respectivement de -14,5 % et -2,4 %, atteignant 25,76 et 190,61 cents EU/livre. Le différentiel entre les Naturels brésiliens et les Robustas s'est replié de 0,2 % à 164,85 cents EU/livre en décembre 2025.

L'arbitrage entre les marchés à terme de Londres et de New York s'est contracté de 1,4 % pour s'établir à 168,85 cents EU/livre en décembre 2025.

La volatilité intra-journalière de l'I-CIP a diminué de 1,5 point de pourcentage par rapport à novembre 2025, s'établissant en moyenne à 9,6 % en décembre 2025. La volatilité des Doux de Colombie et des Autres doux a suivi une tendance similaire, tombant à 10,2 % et 9,8 %, respectivement. Dans le même temps, la volatilité des Naturels brésiliens s'est réduite de 1,3 point de pourcentage, d'un mois sur l'autre, pour s'établir à 11,0 % en décembre 2025. La volatilité des Robustas a diminué à 10,9 %. Sur les marchés à terme de New York et de Londres, les volatilités étaient de 11,0 % et 11,6 %, respectivement, en baisse de 1,5 et 1,2 point de pourcentage en décembre 2025, par rapport à novembre 2025.



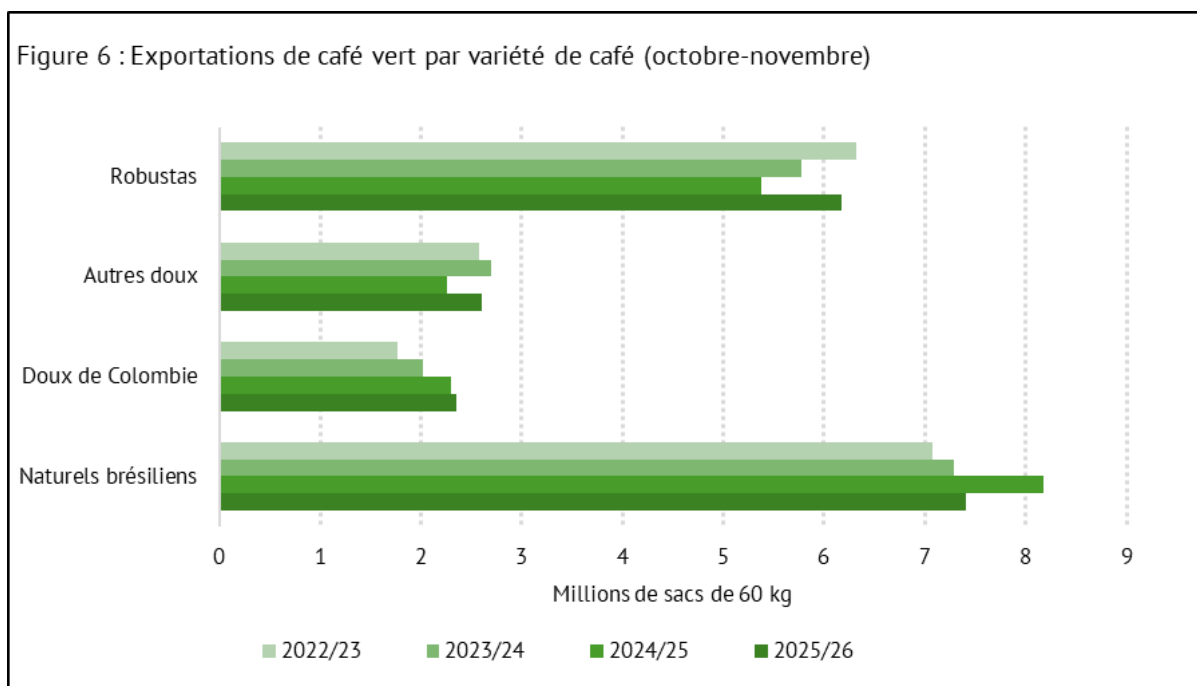
Les stocks certifiés de Robusta à Londres ont diminué de 2,7 % entre novembre et décembre 2025, pour clore le mois à 0,71 million de sacs. Les stocks certifiés américains de café Arabica ont suivi la tendance inverse, grimant à 0,48 million de sacs, soit une hausse de 9,7 % par rapport à novembre 2025.



Exportations par groupe de café – Café vert

En novembre 2025, les exportations mondiales de café vert se sont élevées à 8,95 millions de sacs, soit une hausse de 4,8 % par rapport aux 8,54 millions de sacs de novembre 2024. Les Autres doux et les Robustas ont débuté la nouvelle année caféière de manière positive, enregistrant les gains absolus les plus forts d'une année sur l'autre. À l'inverse, les Naturels brésiliens et les Doux de Colombie ont enregistré une baisse d'une année sur l'autre.

Figure 6 : Exportations de café vert par variété de café (octobre-novembre)



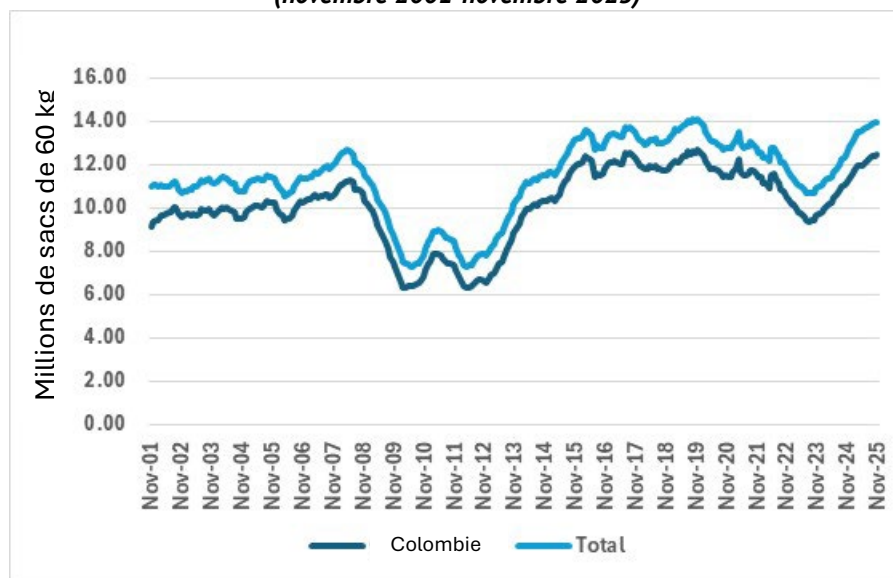
Les exportations de café vert des Robustas ont augmenté de 28,0 % pour atteindre 3,24 millions de sacs en novembre 2025, contre 2,53 millions de sacs en novembre 2024, une hausse principalement due au Viêt Nam, dont les expéditions ont bondi de 93,2 % pour atteindre 1,47 million de sacs. L'Indonésie et l'Ouganda ont également contribué positivement, avec des exportations en hausse de 27,0 % et 75,5 %, respectivement. Ces gains ont été partiellement compensés par le Brésil, où les exportations des Robustas ont chuté de 65,3 % à 0,22 million de sacs. Dans l'ensemble, la situation est conforme aux tendances observées pour les Robustas au cours de l'année caféière 2024/25, caractérisée par une baisse des expéditions brésiliennes et un renforcement des exportations en provenance d'Indonésie, d'Ouganda et du Viêt Nam.

Dans le cas du Viêt Nam et du Brésil, les changements marqués d'une année sur l'autre reflètent en grande partie une normalisation plutôt qu'un changement structurel : le Viêt Nam a rebondi après un ralentissement lié à l'offre, tandis que le Brésil s'est replié par rapport au niveau exceptionnellement élevé des exportations observé en 2023/24, lorsqu'il a comblé un vide mondial en matière d'approvisionnement en Robustas provoqué par la baisse des expéditions en provenance d'Indonésie et du Viêt Nam. Le Brésil a exporté 9,37 millions de sacs en 2023/24, bien au-dessus de sa moyenne sur cinq ans de 3,52 millions de sacs. À l'inverse, la croissance de l'Ouganda semble structurelle, avec des exportations qui suivent une courbe ascendante soutenue depuis le milieu de l'année caféière 2023/24. Les expéditions ont atteint un record de 7,32 millions de sacs en 2024/25, soutenues par la hausse de la production, les prix internationaux élevés et la hausse des prélèvements dans les stocks. L'Ouganda s'est fixé un objectif de production officiel de 20 millions de sacs d'ici 2030.

Les exportations des Doux de Colombie ont diminué de 0,9 % en novembre 2025, atteignant 1,24 million de sacs contre 1,25 million de sacs en novembre 2024. Il s'agissait de la première croissance négative observée en 26 mois, la modeste expansion de la Colombie ayant été compensée par des contractions plus marquées au Kenya et en Tanzanie. Compte tenu de la part dominante de la Colombie dans le groupe des Doux de Colombie, les évolutions de l'origine devraient déterminer la dynamique globale du groupe. Cependant, cette fois, les exportations de la Colombie ont augmenté de 0,046 million de sacs nets, tandis que le Kenya et la Tanzanie ont enregistré une baisse nette combinée de 0,057 million de sacs en novembre 2025 d'une année sur l'autre. Pendant l'année caféière 2024/25, les exportations des Doux de Colombie se sont élevées à 13,9 millions de sacs au total, dont 12,39 millions de sacs en provenance de Colombie. Il s'agissait de la huitième expédition la plus importante jamais enregistrée pour le groupe et la sixième pour la Colombie, ce qui suggère que les exportations des Doux de Colombie pourraient approcher les limites

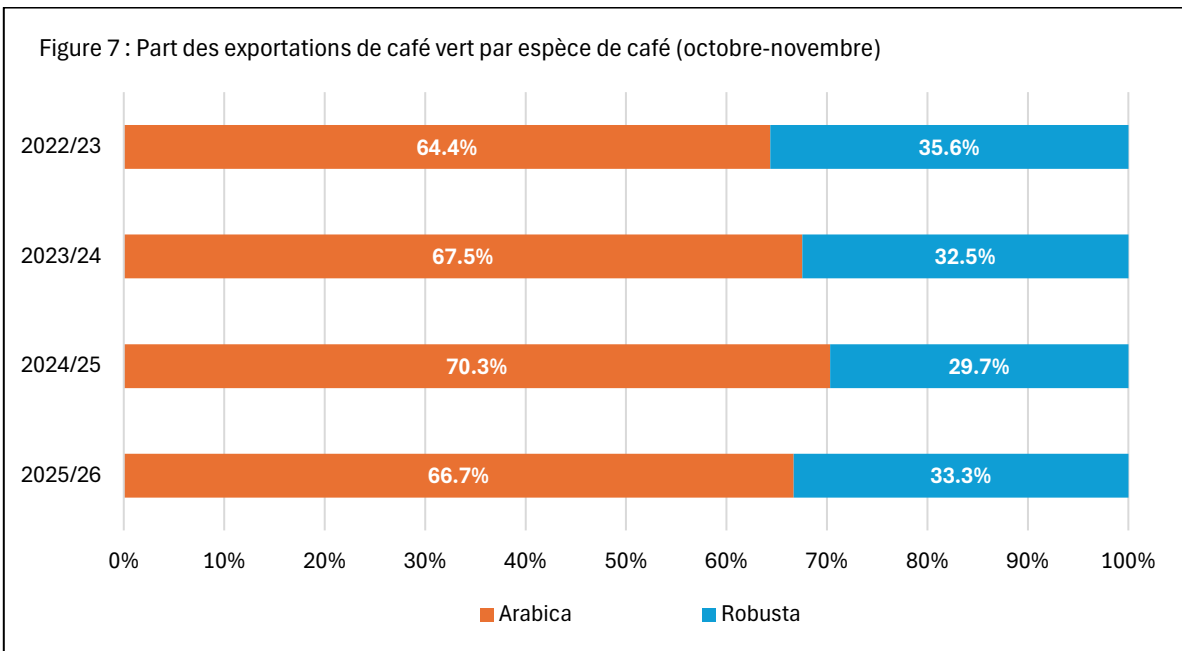
de la capacité actuelle, bien que celles-ci puissent évoluer en fonction des investissements futurs.

Figure III : Total mobile sur 12 mois (MMT) – Exportations des Doux de Colombie et du Groupe (novembre 2001-novembre 2025)



Les expéditions des Autres Doux ont augmenté de 28,8 % en novembre 2025, atteignant 1,22 million de sacs, contre 0,95 million de sacs à la même période en 2024. Le Pérou a été le principal moteur de la croissance à deux chiffres du groupe, avec des exportations en hausse de 55,1 % d'une année sur l'autre, atteignant 0,55 million de sacs en novembre 2025. Cette augmentation reflète en grande partie le cycle de production biennal prononcé du Pérou, l'année caféière en cours représentant une « année favorable ».

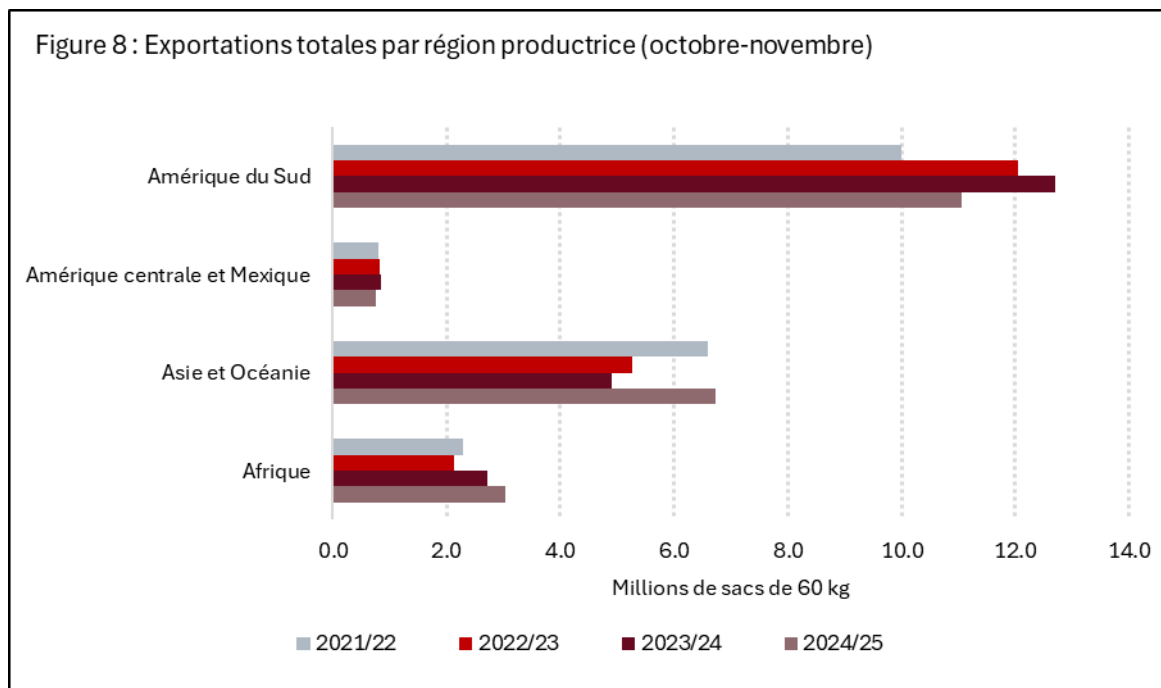
Les exportations de café vert des Naturels brésiliens ont diminué de 14,7 % en novembre 2025, atteignant 3,25 millions de sacs contre 3,81 millions en novembre 2024. Les Naturels brésiliens ont enregistré leur neuvième mois consécutif de croissance négative en novembre 2025, le facteur principal étant le Brésil, dont les exportations ont chuté de 18,4 % à 2,67 millions de sacs, contre 3,27 millions un an plus tôt. Entre les années caféières 2020/21 et 2024/25, le Brésil a représenté en moyenne 85,3 % des exportations du groupe, faisant de sa performance le déterminant clé des tendances globales. Le récent ralentissement reflète la nature cyclique de la production d'Arabica au Brésil, un effet de base après les exportations record en « année favorable » de 2023/24 (en hausse de 21,7 %) et, probablement, les répercussions de la hausse des droits de douane américains en 2025.



Les exportations totales d'Arabica ont diminué pour atteindre 5,71 millions de sacs en novembre 2025, en baisse de 4,9 % par rapport aux 6,01 millions de sacs en novembre 2024. Par conséquent, la part des Arabicas dans les exportations totales de café vert pour les deux premiers mois de l'année caféière 2025/26 est tombée à 66,7 %, contre 70,3 % sur la même période l'année précédente.

Exportations par régions – Toutes les formes de café

Les exportations mondiales de toutes les formes de café ont augmenté de 3,8 % pour atteindre 10,47 millions de sacs en novembre 2025, contre 10,09 millions de sacs en novembre 2024. Trois des quatre régions ont enregistré une hausse de leurs exportations, l'Amérique du Sud étant la seule région à enregistrer un ralentissement.



Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Asie et d'Océanie ont augmenté de 47,0 % pour atteindre 3,63 millions de sacs en novembre 2025, contre 2,47 millions de sacs en novembre 2024.

La croissance à deux chiffres de la région en novembre 2025 a été entraînée par le Viêt Nam, dont les exportations ont augmenté de 60,1 % pour atteindre 1,92 million de sacs, contre 1,2 million de sacs un an plus tôt. Le Viêt Nam subit toujours les effets de la mauvaise récolte de 2023/24, qui a entraîné une chute des exportations à 25,09 millions de sacs, tandis que l'offre intérieure atteignait des niveaux historiquement bas et que les stocks locaux étaient presque entièrement épuisés. Les répercussions de cette mauvaise récolte n'ont pas été entièrement atténuées par la nouvelle offre de la récolte de l'année caféière 2024/25 avant décembre 2025, lorsque le café de la nouvelle récolte a commencé à arriver jusqu'aux circuits d'exportation. Par conséquent, les exportations de novembre 2025 en provenance du Viêt Nam, et de la région dans son ensemble, bénéficient d'un « effet de base » dû au faible volume de 1,2 million de sacs en novembre 2024, contre une moyenne de 1,85 million de sacs entre novembre 2019 et novembre 2023. L'Indonésie a également porté la croissance à deux chiffres de la région, avec des exportations en hausse de 39,0 % pour atteindre 1,07 million de sacs en novembre 2025, contre 0,77 million de sacs un an plus tôt. Pour les deux premiers mois de l'année caféière 2025/26, les exportations totales de la région ont augmenté de 24,6 %, une hausse cohérente avec la croissance annuelle de 22,5 % enregistrée au cours de l'année caféière 2024/25, où les expéditions ont atteint 10,21 millions de sacs contre 6,69 millions de sacs l'année précédente.

Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Afrique ont augmenté de 7,7 % en novembre 2025, atteignant 1,41 million de sacs contre 1,31 million en novembre 2024.

Les exportations de café en provenance d'Afrique ont poursuivi leur expansion, hormis en août 2025, et la région a enregistré une croissance positive depuis le début de l'année caféière 2023/24. Cette tendance a aidé l'Afrique à clore l'année caféière 2024/25 avec des expéditions totales de 19,72 millions de sacs et a porté le total mobile sur 12 mois (MMT) à 20,02 millions de sacs en novembre 2025, le MMT de la région dépassant les 19 millions de sacs pour la première fois.

L'expansion de novembre a été largement entraînée par l'Ouganda, dont les exportations ont augmenté de 72,0 % pour atteindre environ 0,69 million de sacs, contre 0,4 million de sacs un an plus tôt. Les exportations de l'Ouganda ont suivi une courbe fortement ascendante depuis le milieu de l'année 2023/24, dépassant la fourchette de 7 à 8 millions de sacs pour la première fois au cours de l'année caféière 2024/25, en atteignant 8,26 millions de sacs. Cette croissance a été soutenue par une augmentation de la production, des prix internationaux élevés du café et des prélèvements dans les stocks plus importants. L'Ouganda s'est fixé un objectif de production officiel de 20 millions de sacs d'ici 2030.

La croissance régionale a été freinée par une performance moindre d'une autre origine africaine importante, les exportations de l'Éthiopie ayant reculé de 14,8 % en novembre 2025. Ce repli contraste avec la tendance récente des exportations du pays. En effet, au cours de l'année caféière 2024/25, l'Éthiopie a enregistré une croissance marquée, exportant 7,43 millions de sacs, dépassant pour la première fois les 6 à 7 millions de sacs. Cette expansion a été soutenue par une récolte estimée à 9,91 millions de sacs et des prix internationaux élevés, ce qui a peut-être encouragé une plus grande offre exportable grâce à des prélèvements dans les stocks plus importants que d'habitude.

En novembre 2025, les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Amérique du Sud ont diminué de 14,9 %, atteignant 5,04 millions de sacs, contre 5,93 millions de sacs en novembre 2024.

L'Amérique du Sud a enregistré son 13^e mois consécutif de croissance négative en novembre 2025, après une série de 16 mois d'expansion positive. Le Brésil est le principal facteur de ce ralentissement, ses exportations de Robusta ayant chuté de 25,8 % à 3,19 millions de sacs, contre 4,3 millions de sacs l'année précédente. Le Brésil subit toujours un effet de base et la normalisation de l'offre en provenance d'Indonésie et du Viêt Nam après le vide du marché international du Robusta en 2023/24. Au cours de l'année caféière 2023/24, les expéditions de Robusta du Brésil ont été exceptionnellement élevées, atteignant 9,37 millions de sacs, bien au-dessus de la moyenne sur cinq ans de 3,52 millions de sacs (2018/19–2022/23). L'offre de l'Indonésie et du Viêt Nam étant revenue à des niveaux normaux en 2024/25, les exportations du Brésil sont tombées à 4,9 millions de sacs, contribuant à la baisse continue d'une année sur l'autre en Amérique

du Sud. Un repli en 2024/25 était donc inévitable et il s'est poursuivi au cours des deux premiers mois de l'année caféière 2025/26.

Les exportations en provenance de la Colombie ont augmenté de 1,7 % en novembre 2025, après une croissance de 1,3 % en octobre. Entre novembre 2023 et septembre 2025, les exportations de la Colombie ont augmenté à un taux de 14,3 %, avec seulement cinq mois d'expansion à un chiffre et un seul mois de croissance négative. Le total des expéditions pour l'année caféière 2024/25 a atteint 13,46 millions de sacs, le troisième plus important jamais enregistré, derrière les 13,49 millions de sacs et les 13,5 millions de sacs exportés pendant les années caféières 2016/17 et 2018/19, respectivement. Les deux mois consécutifs de faible croissance à un chiffre au début de l'année caféière 2025/26, combinés à des expéditions presque record en 2024/25, suggèrent que la Colombie pourrait approcher les limites de sa capacité actuelle, bien que celles-ci puissent évoluer en fonction des investissements futurs.

En novembre 2025, les exportations de toutes les formes de café en provenance du Mexique et d'Amérique centrale ont augmenté de 1,2 %, atteignant 0,391 million de sacs, contre 0,386 million de sacs en novembre 2024. La faible croissance de la région en novembre 2025 a pour facteur les solides gains au Honduras et au Nicaragua, qui ont été largement compensés par une contraction au Mexique. Les exportations combinées du Honduras et du Nicaragua ont augmenté de 156,6 % à 0,12 million de sacs, contre 0,05 million de sacs l'année précédente, tandis que les expéditions du Mexique ont chuté de 21,6 % à 0,18 million de sacs. Au cours des deux premiers mois de l'année caféière 2025/26, les exportations régionales totales ont diminué de 10,4 %, indiquant potentiellement la tendance pour le reste de l'année. Les exportations en provenance du Mexique et d'Amérique centrale suivent une courbe descendante depuis l'année caféière 2017/18, qui a connu un pic de 17,94 millions de sacs, tombant à 14,46 millions de sacs en 2023/24. Le Honduras et le Nicaragua sont les principaux contributeurs à cette tendance à la baisse des exportations, qui reflète une chute fondamentale de la production, passant de 21,48 millions de sacs produits en 2017/18 à environ 18,3 millions de sacs produits en 2024/25.

Figure IV : MMT sur 12 mois - Exportations totales de toutes les formes de café en provenance du Mexique et d'Amérique centrale



Figure V : MMT sur 12 mois - Exportations de toutes les formes de café en provenance du Honduras



Figure VI : MMT sur 12 mois - Exportations de toutes les formes de café en provenance du Guatemala, du Mexique et du Nicaragua

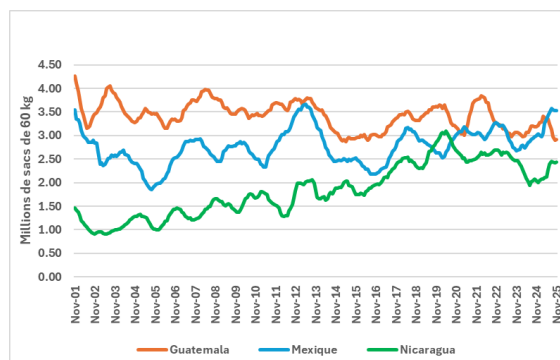
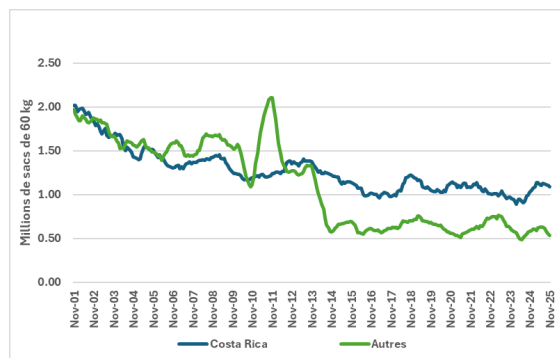


Figure VII : MMT sur 12 mois - Exportations de toutes les formes de café en provenance du Costa Rica et d'autres pays *

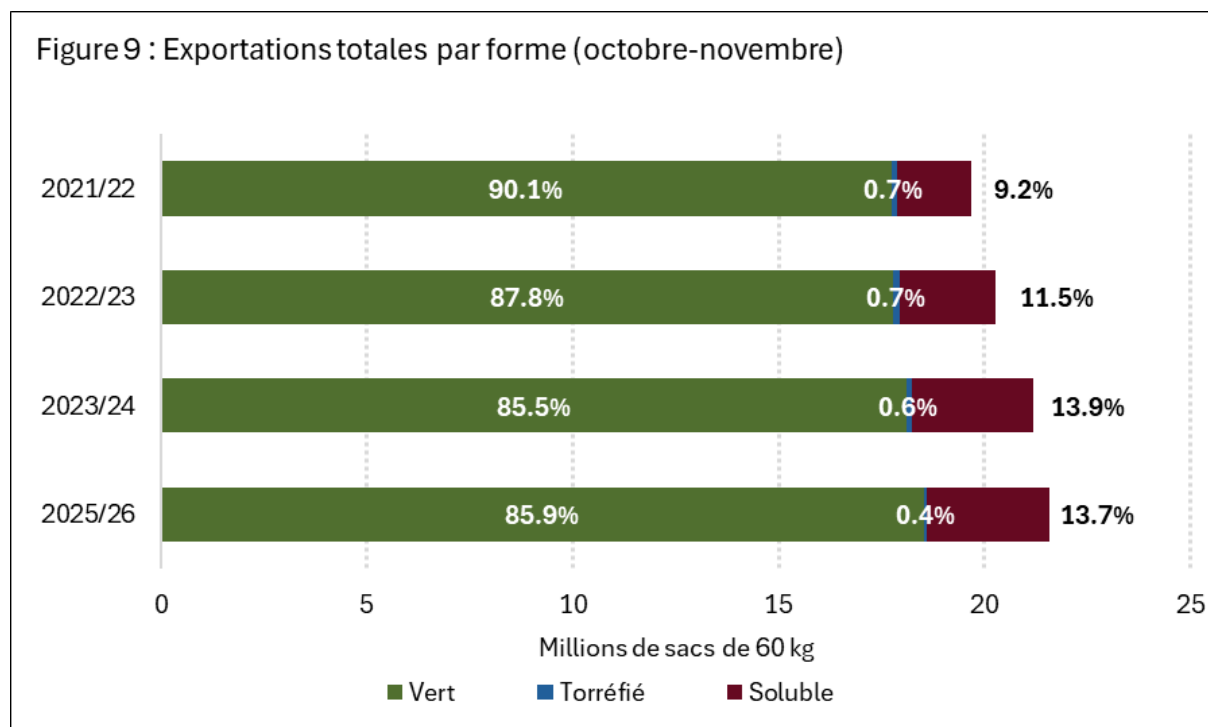


* Les autres pays sont Cuba, la République dominicaine, le Salvador, Haïti, la Jamaïque, le Panama et Trinité-et-Tobago.

Remarque : Les graphiques ci-dessus présentent les exportations sur la base d'un total mobile sur 12 mois (MMT) pour la période de novembre 2001 à novembre 2025.

Exportations de café par formes

Le café vert est resté de loin la plus grande forme de café exporté, représentant 85,9 % des exportations totales au cours des deux premiers mois de l'année caféière 2025/26, tandis que le café soluble et le café torréfié représentaient respectivement 13,7 % et 0,4 %.



Les exportations totales de café soluble ont diminué de 0,6 % en novembre 2025, s'établissant à 1,48 million de sacs contre 1,49 million de sacs en novembre 2024. Le Brésil, l'Indonésie et le Viêt Nam ont été les principaux exportateurs de café soluble en novembre 2025, avec des expéditions respectives de 0,27 million de sacs, 0,31 million de sacs et 0,37 million de sacs.

Les exportations de café torréfié ont diminué de 28,7 % en novembre 2025, atteignant 0,04 million de sacs, contre 0,06 million de sacs en novembre 2024.

Tableau 1 : Prix indicatifs de l'OIC et prix à terme (cents EU/livre)

	I-CIP	Doux de Colombie	Autres doux	Naturels brésiliens	Robustas	New York*	Londres*
Moyennes mensuelles							
Jan-25	310.12	351.93	354.47	339.18	245.29	328.94	234.33
Feb-25	354.32	410.64	409.48	401.10	263.08	388.18	253.48
Mar-25	347.85	404.97	404.02	392.48	257.61	382.75	247.63
Apr-25	335.76	394.14	392.84	378.27	246.39	370.37	235.69
May-25	334.41	395.59	397.84	380.02	237.76	368.21	224.63
Jun-25	295.06	360.08	363.16	338.53	196.21	329.56	183.21
Jul-25	259.31	322.37	325.50	297.04	167.19	289.17	153.43
Aug-25	297.05	366.72	366.32	336.88	199.13	328.57	181.43
Sep-25	324.62	403.77	400.21	374.91	210.85	366.31	197.56
Oct-25	326.38	403.25	403.79	373.47	215.06	366.00	202.16
Nov-25	330.44	408.75	410.31	380.17	214.91	373.57	202.33
Dec-25	304.68	382.32	381.14	355.38	190.53	347.71	178.87
% variation entre Nov-25 et Dec-25							
	-7.8%	-6.5%	-7.1%	-6.5%	-11.3%	-6.9%	-11.6%
Volatilité (%)							
Nov-25	11.1%	11.3%	11.2%	12.1%	12.2%	12.5%	12.8%
Dec-25	9.6%	10.2%	9.8%	11.0%	10.9%	11.0%	11.6%
Variation entre Nov-25 et Dec-25							
	-1.5	-1.1	-1.4	-1.1	-1.3	-1.5	-1.2

* Moyenne des 2e et 3e positions

Tableau 2 : Différentiels de prix (cents EU/livre)

	Doux de Colombie Autres doux	Doux de Colombie Naturels brésiliens	Doux de Colombie Robustas	Autres doux Naturels brésiliens	Autres doux Robustas	Naturels brésiliens Robustas	New York* Londres*
Jan-25	-2.54	12.75	106.64	15.30	109.18	93.88	94.60
Feb-25	1.16	9.54	147.56	8.37	146.40	138.03	134.70
Mar-25	0.95	12.49	147.37	11.54	146.42	134.87	135.11
Apr-25	1.30	15.87	147.75	14.57	146.44	131.87	134.67
May-25	-2.25	15.57	157.83	17.83	160.09	142.26	143.58
Jun-25	-3.08	21.55	163.86	24.63	166.95	142.32	146.35
Jul-25	-3.13	25.32	155.17	28.45	158.31	129.85	135.74
Aug-25	0.41	29.84	167.60	29.43	167.19	137.76	147.14
Sep-25	3.56	28.86	192.92	25.30	189.36	164.07	168.75
Oct-25	-0.54	29.78	188.19	30.32	188.73	158.41	163.84
Nov-25	-1.56	28.59	193.84	30.14	195.40	165.26	171.24
Dec-25	1.18	26.95	191.80	25.76	190.61	164.85	168.85
% variation entre Nov-25 et Dec-25							
	-176.1%	-5.7%	-1.1%	-14.5%	-2.4%	-0.2%	-1.4%

* Moyenne des 2e et 3e positions

Tableau 3 : Bilan mondial de l'offre et de la demande

Année caféière commençant	2020	2021	2022	2023	2024	% variation
						2023/24
PRODUCTION	168,023	165,092	165,785	168,707	177,513	5.2%
Arabicas	98,591	91,737	93,876	97,674	102,065	4.5%
Robustas	69,431	73,356	71,910	71,033	75,448	6.2%
Afrique	18,197	19,589	18,865	21,173	22,782	7.6%
Asie et Océanie	47,903	51,063	49,275	46,035	49,637	7.8%
Mexique et Amérique centrale	19,304	18,053	18,214	17,161	18,304	6.7%
Amérique du Sud	82,619	76,388	79,431	84,338	86,790	2.9%
CONSOMMATION	168,909	170,500	176,855	172,578	175,071	1.4%
Pays exportateurs	53,519	54,438	55,664	56,344	57,742	2.5%
Pays importateurs (année caféière)	115,391	116,062	121,191	116,233	117,329	0.9%
Afrique	12,202	12,677	12,446	11,566	12,145	5.0%
Asie et Océanie	39,651	42,422	43,534	44,163	47,447	7.4%
Mexique et Amérique centrale	5,718	5,702	5,928	5,905	6,113	3.5%
Europe	54,091	52,350	56,001	54,178	53,552	-1.2%
Amérique du Nord	30,581	30,228	31,324	28,694	27,745	-3.3%
Amérique du Sud	26,621	27,071	27,570	28,020	28,010	0.0%
BILAN	-887	-5,407	-11,070	-3,871	2,443	

* premières estimations

Tableau 4 : Total des exportations des pays exportateurs

	Nov-24	Nov-25	% variation	Année caféière à ce jour		
				2023/24	2024/25	% variation
TOTAL	10,088	10,473	3.8%	21,183	21,568	1.8%
Arabicas	6,712	6,363	-5.2%	14,151	13,688	-3.3%
<i>Doux de Colombie</i>	1,351	1,318	-2.5%	2,491	2,509	0.7%
<i>Autres doux</i>	1,256	1,505	19.8%	2,840	3,166	11.5%
<i>Naturels</i>	4,105	3,540	-13.8%	8,820	8,012	-9.2%
<i>brésiliens</i>						
Robustas	3,376	4,110	21.8%	7,032	7,881	12.1%

En milliers de sacs de 60 kg

Les statistiques commerciales mensuelles sont disponibles par abonnement

Tableau 5 : Stocks certifiés sur les marchés à terme de New York et de Londres

	Jan-25	Feb-25	Mar-25	Apr-25	May-25	Jun-25	Jul-25	Aug-25	Sep-25	Oct-25	Nov-25	Dec-25
New York	0.91	0.84	0.80	0.85	0.93	0.91	0.83	0.77	0.62	0.47	0.44	0.48
Londres	0.76	0.72	0.74	0.71	0.92	0.87	1.18	1.13	1.08	1.01	0.73	0.71

En millions de sacs de 60 kg

Note explicative pour le tableau 3

Pour chaque année, le secrétariat utilise les statistiques reçues des Membres pour fournir des estimations et des prévisions de la production, de la consommation, du commerce et des stocks annuels. Comme indiqué au paragraphe 100 du document [ICC-120-16](#) ces statistiques peuvent être complétées et améliorées par des données provenant d'autres sources lorsque les informations reçues des Membres sont incomplètes, tardives ou incohérentes. Le secrétariat prend également en compte plusieurs sources pour établir les bilans de l'offre et de la demande pour les non-membres.

Le secrétariat utilise le concept de campagne de commercialisation, c'est-à-dire l'année caféière qui commence le 1^{er} octobre de chaque année, pour examiner l'équilibre mondial de l'offre et de la demande. Les pays producteurs de café sont situés dans différentes régions du monde, avec différentes campagnes agricoles, c'est-à-dire la période de 12 mois entre une récolte et la suivante. Les campagnes agricoles actuellement utilisées par le secrétariat commencent le 1^{er} avril, le 1^{er} juillet et le 1^{er} octobre. Pour maintenir la cohérence, le secrétariat convertit les données de production de la campagne agricole en campagne commerciale en fonction des mois de récolte de chaque pays. L'utilisation de la base de l'année caféière pour l'offre et la demande mondiales de café, ainsi que pour les prix, permet d'analyser la situation du marché sur la même période.

Par exemple, l'année caféière 2022/23 a commencé le 1^{er} octobre 2022 et s'est terminée le 30 septembre 2023. Cependant, pour les producteurs dont la campagne agricole commence le 1^{er} avril, la production de la campagne agricole se déroule sur deux années caféières. La campagne agricole 2022/23 du Brésil a commencé le 1^{er} avril 2022 et s'est terminée le 31 mars 2023, couvrant la première moitié de l'année caféière 2022/23. Cependant, la campagne agricole 2023/24 du Brésil a commencé le 1^{er} avril 2023 et s'est terminée le 31 mars 2024, couvrant la seconde moitié de l'année caféière 2023/24. Afin de réunir la production de la campagne agricole en une seule année caféière, le secrétariat répartirait une partie de la production de la campagne agricole 2022/23 d'avril à mars et une partie de la production de la campagne 2023/24 d'avril à mars dans la production de l'année caféière 2022/23.

Il convient de noter que si les estimations de la production de l'année caféière sont établies pour chaque pays, elles le sont dans le but de créer un équilibre offre-demande agrégé cohérent à des fins d'analyse et ne représentent pas la production sur le terrain dans chaque pays.

Note :

Les documents fournis peuvent être utilisés, reproduits ou transmis, en totalité ou en partie, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou l'utilisation de tout système de stockage et de récupération de l'information, à condition que l'Organisation internationale du Café (OIC) soit clairement citée comme source.

* * * * *